

rendre compte à Mr. le Gouverneur de ce qui s'est passé dans cette entrevue avec l'Anglois.

J'arrive de Quebec, après avoir salué et entretenu Monsieur le Gouverneur qui est très content de la manière dont nos Abnaquis, ont répondu aux Anglois. Je m'étois remis au plus tost sur les glaces, afin d'arriver à l'Acadie avant que les rivières fussent déprifés; mais le degel me surprit au bout de quelques jours, ce qui augmenta la fatigue du voyage de telle sorte qu'une grosse fièvre me prit: je croyois en mourir le jour de l'Annonciation de la Sainte Vierge, et on me ramena le mieux qu'on pût à Quebec, où j'ai esté malade près de cinq semaines. Je repartis enfin après Pâques, et par mon retour je donnai bien de la joye à mes chers sauvages, qui me croyoient mort. Aussitost je me mis à parcourir les trois villages, pour les confesser, leur faire faire leurs Pâques, et les fortifier contre les sollicitations des Anglois, qui font tout ce qu'ils peuvent pour les engager à recevoir des ministres. Toutes ces fatigues m'ont redonné la fièvre, je n'ay pas laissé cependant de faire toutes mes fonctions et je n'ay passé qu'un jour sans avoir eu la consolation de dire la messe.

Je suis, de Votre Révérence

Mon Révérend Père

Le très humble et

très obéissant serviteur

JACQUES BIGOT.